

Première lecture

« Voici que la vierge concevra » (Is 7, 10-14; 8, 10)

Lecture du livre du prophète Isaïe

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, car Dieu est avec nous. »

Psaume 39 (40)

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté. (cf. Ps 39, 8a.9a)

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. »

J'annonce la justice
dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur,
je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ;
j'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Deuxième lecture

« Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre » (He 10, 4-10)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères, Soeurs, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs enlève les

péchés. Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.* Le Christ commence donc par dire : *Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir.* Puis il déclare : *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.* Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Évangile

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils » (Lc 1, 26-38)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire. Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

© AELF - Paris 2013

Homélie

Quelle heureuse invention, cette prière de « l'Angelus »

sonnée à nos clochers trois fois par jour !...

Un moment de recueillement qui nous replonge dans cet Evangile de l'Annonciation, et aussi de la Visitation, et qui nous remet, avec Marie et comme elle, en attitude d'accueil dans la foi, ...l'accueil joyeux et bouleversant de cette Nouvelle incroyable, - et pourtant à laquelle nous croyons - : l'événement de l'INCARNATION de Dieu ! Le Fils bien-aimé du Père devient chair, et, comme l'écrit Christian de Chergé, « devient frère »... Et si « l'Angelus » nous invite à en faire mémoire trois fois par jour, c'est bien que cet événement est une Joyeuse Nouvelle à ne jamais oublier ! Et je me dis que Marie n'est peut-être pas bien contente qu'on ait fait de cette fête une solennité mariale, alors qu'il s'agit bien, neuf mois avant Noël, de la solennité de la CONCEPTION DE JESUS, fête du Christ, Dieu avec nous qui vient épouser notre humanité !

C'est ce que dit parfaitement la Lettre aux Hébreux proclamée en seconde Lecture, interprétant le psaume 39 :

*« En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu m'as formé un corps (...) **Me voici**, mon Dieu, pour faire ta volonté. »*

Oui, nous fêtons ce « **Me voici** » du Christ,

invités, comme Marie par l'ange Gabriel,

à nous réjouir (« Réjouis-toi, Comblée-de-Grâce ! »)

- ainsi le premier commandement de l'Evangile est le commandement de la joie !-

et invités à répondre à notre tour avec Marie : « **Me voici !** »

Oui, cette visite de l'ange à Marie, c'est l'annonce de la VISITE de Dieu...

et quelle VISITE !...et pour quelle COMMUNION !

Depuis ce jour, nous ne pouvons plus parler de l'homme sans parler de Dieu qui

vient faire sa demeure en l'homme,

et nous ne pouvons plus parler de Dieu sans parler de l'homme épousé par Dieu...

Contemplons...et rendons grâce : Humanisation de Dieu et divinisation de l'homme !

L'Incarnation, promesse de notre résurrection !

Et quelle grâce pour notre corps !

Et puis, si Dieu nous visite, c'est pour que nous partions nous aussi en VISITATION...

comme Marie qui met aussitôt en œuvre sa disponibilité (« *Voici la servante du*

Seigneur ! ») et part en VISITATION à la fois pour servir sa cousine et porter la

Bonne Nouvelle. Ces deux visites, qui sont aussi deux annonces, la visite

de l'ange Gabriel à Marie et la visite de Marie à Elisabeth, sont inséparables...comme

les deux volets d'un unique tableau, à contempler ensemble,... inséparables comme

la fleur et le fruit : ainsi la visite de l'ange Gabriel provoque la visite de Marie

car la réception de la Bonne Nouvelle nous envoie aussitôt en mission de service

et d'annonce : deux visites et deux annonces inséparables

pour reconnaître la VISITATION DE DIEU !

Remarquez aussi comment Marie répond au commandement de la joie qui est au début du premier récit (« Réjouis-toi ! ») en chantant son « Magnificat » à la fin du second récit,...ce « Magnificat » que nous reprenons chaque soir

comme la proclamation de la Bonne Nouvelle de l'INCARNATION
et une louange radieuse à la gloire de Dieu notre Père.

Oh ! Joie ! Nous voici en présence du **Père** qui, par amour, nous donne son Fils,
en présence de ce **Fils**, porté par Marie,

et en présence de **l'Esprit-Saint** pleinement à l'oeuvre

dans la conception de Jésus et dans la reconnaissance de cette INCARNATION !

Ainsi l'Annonciation et la Visitation sont les deux premières **épiphanies trinitaires** de l'Évangile, avant le Baptême, la Transfiguration, la Crucifixion et la Résurrection.

Encore une fois, contemplons... et rendons grâce :

Dieu est une Communion d'Amour qui nous invite à participer à cette Communion !

Ces visites et ces annonces sont pour nous des invitations :

D'abord l'invitation à laisser s'épanouir en nous la vie contemplative,

cette vie contemplative qui est un bonheur offert tous,...qui est, comme l'a écrit un moine, « **un long regard d'amour sur Dieu,**

qui répond au long regard d'Amour de Dieu sur nous. »

Frères et sœurs,

à chaque instant, dans le silence, dans le sacrement de l'instant présent,
on peut entendre un « **Réjouis-toi ! Me voici !** »

auquel nous sommes invités à répondre : « **Réjouis-toi ! Me voici !** »

Notre respiration d'ailleurs nous le rappelle sans cesse avec le don reçu de l'inspir
et le don que nous faisons de l'expir, inscrivant l'Évangile dans notre corps
dans un rythme continu d'accueil et de don...

Et puis ensuite, c'est l'invitation à partir en VISITATION :

aller porter au monde Celui que nous portons en nous...

L'Église, chacun de nous, et spécialement les moines, comme Marie et avec elle,
reçoit la mission du consentement, la mission de dire OUI A LA VENUE DE DIEU

aujourd'hui dans notre monde,

et elle reçoit aussi la mission d'annoncer CETTE JOYEUSE NOUVELLE :

la bienheureuse Présence Trinitaire qui nous invite au plus grand Amour...

Ces missions nous les recevons particulièrement en célébrant l'Eucharistie
qui nous fait revivre, chaque fois, l'écoute de LA JOYEUSE ANNONCE

et le consentement à la VENUE DE DIEU,

qui nous fait accueillir aujourd'hui L'INCARNATION de Dieu en nous,

le Christ qui poursuit son incarnation en se faisant maintenant pain et vin pour nous,
et qui nous envoie en VISITATION

« baptiser le monde au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. »

(Matt.28, 19)